

ABONNEMENTS

Table with subscription rates for Canada and Union Postale, including daily and weekly editions.

LE DROIT

PETITES ANNONCES

LA LIGNE . . . 10 sous
TROIS FOIS . . . 25 sous
Si vous avez une maison à vendre ou à louer; si vous désirez une servante, annoncez dans "LE DROIT."

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales, Ltée

L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT

SECONDE EDITION

L'INTÉGRITÉ DE NOS ÉCOLES

Evidemment, nos concitoyens de langue anglaise ne comprennent pas la raison de notre lutte si persévérante pour sauvegarder l'intégrité des écoles bilingues; et cet état de chose se trouve même dans les rangs de la classe dirigeante.

Samedi dernier, le "Citizen" d'Ottawa, dans un article de rédaction, qui semblait sérieux, reprochait aux partisans des écoles bilingues de faire trop d'agitation en ordonnant à leur enfants de sortir des écoles quand l'inspecteur anglais arrive; il se demandait en même temps qu'est-ce que les écoles bilingues peuvent gagner par cette agitation.

Comment! qu'est-ce que nous pouvons gagner? Mais, nous allons empêcher d'abord la consommation d'un crime dont on ne semble pas comprendre tout l'odieux et nous préparons le triomphe de la justice.

La persévérante agitation de l'Irlande catholique est venue à government, nous arriverons à quelque chose.

On veut nous ravir le droit d'enseigner librement notre langue maternelle et la religion catholique, et l'on y va habilement. Pour commencer, on veut simplement nous faire accepter l'ingérence protestante dans nos écoles bilingues catholiques. Nous n'en avons rien du fanatisme anglais; nous nous rappelons le mot d'ordre d'O'Connell: "De l'agitation, encore de l'agitation, toujours de l'agitation". Avec ce mot d'ordre et la politique "Against the tendons pas nous laisser faire. Comme nous ne pouvons monter la garde à la porte des écoles pour empêcher l'émissaire du gouvernement d'en prendre possession, nous avons donné des instructions à nos enfants qui comprennent admirablement bien leur rôle.

Cette attitude énergique, par laquelle les enfants protestent, au nom de leurs parents, contre la tyrannie des autorités, est certainement ce qui embarrasse le plus le gouvernement. Le ton du "Citizen" et de plusieurs autres journaux le font comprendre suffisamment. Les concessions faites par le département de l'Instruction publique en enlevant le "supervising inspector" et en mettant l'enseignement du français à la discrétion de l'inspecteur en chef, indiquent assez clairement que nous pourrions enseigner tout le français que nous voudrions, si seulement nous voulions accepter l'inspecteur protestant.

Nous prions nos amis, les Irlandais, de bien prendre note de ce fait; nous ne combattons pas seulement pour la survivance de la langue française, mais bien pour l'intégrité entière, absolue, des écoles séparées catholiques.

Voilà aussi ce que nos amis les Anglais et même les mieux disposés ne semblent pas comprendre.

Comme catholiques, nous avons un droit inaliénable, droit garanti par la constitution fondamentale du pays aussi bien que par les lois naturelles et divines, nous avons le droit d'avoir des écoles séparées que nous dirigeons, et pour lesquelles le gouvernement est tenu de nous remettre une part équitable des octrois. Le gouvernement a la force de retenir ces octrois, mais il n'en fait pas moins un acte odieux de tyrannie.

Nous serions des lâches si nous ne défendions pas ces privilèges sacrés. Non seulement nous allons les défendre, mais l'entêtement du gouvernement va nous permettre d'enseigner à nos fils à ne pas faire de concession quand il s'agit de défendre un principe et à résister avec fierté aux cajoleries comme aux menaces des autorités qui se font tyrans.

L'histoire jugera.

CHEZ LES JUIFS

"On sait qu'on désigne sous le nom de meurtre rituel le crime commis par des Juifs sur un chrétien, généralement un enfant, en vue de se procurer du pain pour les azyms; j'ajouterai volontiers, pour ma part, le crime simplement commis en haine du Christ.

"Malgré sa répétition à travers les siècles et en tous lieux, le crime rituel est l'accusation que les Juifs repoussent avec le plus de fureur.

"Malheureusement pour eux, les 47 blessures—légères et éraillant—et le cadavre exsangue du petit chrétien Goutchinsky ne laissent place à aucune interprétation fantaisiste: la nature rituelle du crime est encore plus certaine que la culpabilité de Beilis, que nous avons le devoir de ne considérer que comme un prévenu." tiré de la "Libre Parole" du 8 sept.—Albert Monriot.

Tout le monde connaît les doctrines talmudistes, les vraies; celles qui sont enseignées aux rabbins. Quelques éditions affirment que le sang du chrétien est plus agréable à Dieu que le sang de l'agneau pascal.

On pourrait citer de nombreux faits où cette doctrine reçoit son application. Je ne fais qu'en mentionner quelques-uns.

En 1882—affaire de Tisza—Ezlar, Hongrie; une jeune fille du nom de Esther Solymsi disparaît à l'époque de la Pâque juive—preuves faites.

En 1882 à Belata, ghetto de Constantinople, un enfant chrétien est attiré dans une maison juive et immolé. ("Moniteur de Rome" 15 juin 1883.)

En 1885—à Mit-Kamar, (Egypte), un jeune cophte subit le même sort.

En 1889, le tribunal de Breslau (Allemagne), 1ère chambre de police correctionnelle, condamne un élève rabbin à 3 mois de prison pour avoir saigné un petit chrétien et avoir recueilli son sang dans une fiole.

On pourrait en citer beaucoup d'autres. Ces faits sont indéniables et appartiennent à l'histoire; les journaux les ont relatés en temps et lieu.

Le plus récent est celui de Kief (Russie) 1910. Le procès est en train de se dérouler, et déjà nos édiles l'ont jugé. Une protestation émanée du Conseil municipal d'Ottawa sera envoyée au consul de Russie.

La motion fut présentée par l'échevin McDonald et secondée par l'échevin Beaulieu qui prennent sur eux de défendre toute la race sémitique contre une accusation qui paraît assez fondée. Je me demande ce que ces Messieurs ont à voir là-dedans.

Si l'on demandait au conseil de protester contre le gouvernement Whitney qui opprime la race canadienne-française, quelle serait son attitude? Quelle serait celle de l'échevin McDonald en particulier?

On comprend encore moins la conduite de l'échevin Beaulieu. Demandez-lui quelle serait l'attitude des nombreux Juifs qu'il a l'inestimable bonheur d'avoir pour électeurs si l'on présentait à leur appréciation une mesure quelconque en faveur des Canadiens français. Qu'il fasse, par exemple, circuler parmi eux une pétition en faveur des écoles bilingues, et il sera ébahi au nombre prodigieux de signatures recueillies!

Je vous bien croire que les Juifs de Montréal et d'Ottawa sont de

À MÉDITER

Le catholicisme n'est point un vêtement d'intérieur, bon pour la vie privée, dont il soit loisible de se dépouiller pour la vie publique et l'action sociale.

Henri BAZIRE

paisibles citoyens qui n'ont aucune affinité avec leurs corréligionnaires russes ou syriens; mais l'histoire est là pour démontrer que les pratiques qui ont fait l'objet de la protestation de mercredi soir ont eu lieu et se font encore.

Je recommande à Messieurs Beaulieu et McDonald (mais ce dernier devrait d'abord apprendre le français), la lecture de "Libre Parole" de Paris où M. Albert Monriot fit paraître des articles si documentés sur le crime de Kief. Je leur recommanderais aussi la lecture de l'ouvrage que M. Monriot fera paraître prochainement sur le "Crime rituel".

Un auteur voulut consulter un jour les dossiers relatifs au crime rituel de Damas, déposés aux Archives de France. Le Juif Créneux qui en avait la garde prétendit que ces documents étaient égarés. Cette année même, M. Monriot lui-même fit une nouvelle excursion en 1901 à laquelle prit part Sir Lomer Gouin, ministre de la colonisation. Depuis cette époque, la colonisation a fait de grands progrès et de nouvelles paroisses ont surgi, entr'autres celle de Mont Laurier. Cette paroisse et les environnantes: Ferme-Neuve, St. Régis, St. Gérard et St. Aimé doivent une grande partie de leur fondation et de leurs progrès aux efforts constants de M. Major. Il a beaucoup contribué à l'exécution du chemin de fer de Labelle à Mont Laurier, entreprise qui a le plus grandement aidé à la colonisation. Sans aucun doute cette nouvelle fera un réel plaisir aux nombreux amis du nouveau magistrat et principalement à ceux de la région de Labelle.

Il y a un an je crois, le conseil municipal de Montréal était saisi d'une motion de protestation contre l'insulteur du Pape, le juif Nathan, maire de Rome. L'échevin Abraham Blumenthal n'a pu encore digérer cette pilule: il a eu sa revanche lundi dernier dans l'assemblée juive du théâtre Gaïety à laquelle le maire Lavallée osa prêter le concours de sa parole et de sa personne.

M. Beaulieu, vous avez parlé au nom de votre quartier, mais de quelle section? Croyez-moi, vos électeurs canadiens-français n'endosseront pas vos paroles. Laissez donc les Juifs se débrouiller eux-mêmes. Ils sont assez puissants et assez osés pour se tirer du mauvais pas où le meurtre de Kief les a engagés.

La motion de mercredi soir n'était pas du ressort du Conseil; en tout cas elle ne le regardait pas, encore moins M. Beaulieu.

A l'heure où la Patrie française est la proie des Juifs-Maçons qui veulent détruire tout ce qui a nom ou apparence catholique; à l'heure où les Juifs s'implantent au Canada, à Montréal et Ottawa surtout, comme en un pays conquis et s'emparent du commerce au détriment des maîtres du pays, j'aurais voulu voir un Canadien, un seul, se lever au Conseil pour protester contre cette motion.

Il y a des questions d'un plus haut intérêt, je dirai d'un intérêt vital, auxquelles un Canadien français peut consacrer son attention et son énergie.

J'ose espérer qu'un de nos échevins osera bientôt présenter une motion qui puisse faire contrepoids à celle d'hier et qui sera plus profitable à nos compatriotes.

Ne nous érigions pas en protecteurs d'Israël; nous avons d'autres chiens à fouetter.

UN BELFORTAIN.

Pas de politique

Les hauts fonctionnaires du département de l'Instruction publique d'Ottawa, afin de détourner l'attention du public de la résistance opiniâtre des Canadiens français, prétendent que l'agitation n'est qu'une affaire de politique.

C'est un pauvre argument; c'est ce que l'on appelle du "bluff".

Les commissaires des écoles séparées d'Ottawa, s'accorde à dire que si c'était une affaire politique, ils ne s'en occuperaient pas et les faits le prouvent en toute évidence.

M. Aubin ex-député conservateur, M. C. S. O. Bondreault, président de l'Association d'Éducation, et les autres chefs conservateurs canadiens français font-ils

M. C. B. MAJOR MAGISTRAT

L'ex-député d'Ottawa et de Labelle est nommé magistrat du nouveau district judiciaire de Montcalm

M. C. B. Major, de la société Major et Fortier, a été nommé magistrat du nouveau district de Montcalm, par un arrêté en conseil du Lieutenant-Gouverneur, samedi.

M. Major pratique dans la région d'Ottawa, à Papineauville, où il a sa résidence et à Hull depuis environ 35 ans. Il a été dans la politique active de 1897 à 1911. Député d'Ottawa de 1897 à 1904, et député de Labelle, au Fédéral, de 1905 à 1911.

Le nouveau magistrat naquit à Ste-Scholastique en 1851.

M. Major s'est beaucoup dévoué pour la colonisation. En 1899, il organisait une grande excursion à laquelle le premier ministre Marchand et plusieurs autres ministres prirent part. A cette époque, le chemin de fer du Nord avait son terminus à Labelle et cette région était dans sa première enfance. Il organisa une nouvelle excursion en 1901 à laquelle prit part Sir Lomer Gouin, ministre de la colonisation. Depuis cette époque, la colonisation a fait de grands progrès et de nouvelles paroisses ont surgi, entr'autres celle de Mont Laurier. Cette paroisse et les environnantes: Ferme-Neuve, St. Régis, St. Gérard et St. Aimé doivent une grande partie de leur fondation et de leurs progrès aux efforts constants de M. Major. Il a beaucoup contribué à l'exécution du chemin de fer de Labelle à Mont Laurier, entreprise qui a le plus grandement aidé à la colonisation. Sans aucun doute cette nouvelle fera un réel plaisir aux nombreux amis du nouveau magistrat et principalement à ceux de la région de Labelle.

Le gouvernement a aussi nommé M. Rodolphe Robert, avocat de Labelle, shérif et protonotaire de ce district; M. Nap. St. Amour, de Mont Laurier, geôlier du palais de justice.

Le nouveau district ouvrira ses assises le trois novembre prochain.

Dans le cours du même mois il y aura une fête populaire pour commémorer l'événement de l'inauguration du district à laquelle prendront part le premier ministre et plusieurs autres personnages officiels.

de la politique avec cette question?

Si le gouvernement d'Ontario persiste dans son entêtement et dans sa politique de tyrannie, nous serons forcés d'en faire de la politique; ce sera un cri de "Against the government" et l'on pourra sentir tout le poids des 50,000 votes canadiens français.

Sans inquiétudes

Les commissaires des écoles séparées d'Ottawa rient bien, pour la plupart, de la menace du gouvernement de les tenir responsables pour le montant des octrois retenus sous le prétexte que l'on n'a pas suivi les règlements.

MM. Lemieux, St Germain et Leclere, que notre représentant a rencontrés, disent que c'est la meilleure chose qui peut être faite en faveur des écoles bilingues. Quand on sera devant les cours, on saura si c'est le département de l'Instruction publique ou la législature qui fait les lois dans cette province.

Des violences!!!

Les journaux qui ont dit que l'on avait eu peine à empêcher les enfants de l'école Garneau d'insulter l'inspecteur anglais, savent qu'ils ont fait là une calomnie honteuse.

Les enfants ont sorti en bon ordre et très poliment.

M. l'échevin Macdonald pourra bien présenter une motion de protestation à la prochaine séance du conseil de ville. Ce serait bien dans ses idées, et l'on verrait dans quel sens il discuterait.

NOUS NE FAISONS PAS DE POLITIQUE

M. M. Genest et Freeland réfutent les assertions de l'hon. I. B. Lucas.—"Le gouvernement sait que nous ne voulons que nos droits"

Bolton, Ont., 27.—L'hon. I. B. Lucas, trésorier provincial, a déclaré ici que le gouvernement d'Ontario est décidé d'appliquer les règlements bilingues et qu'il ne se soumettra pas aux décrets de la Commission des Écoles Séparées d'Ottawa et de tout autre corps récalcitrant.

Cette déclaration a été faite pour appuyer la candidature de M. James K. Falls, candidat du gouvernement dans l'élection partielle de Peel.

La déclaration du ministre impliquerait que la désobéissance aux règlements amènerait des mesures législatives pour faire appliquer la loi en tout point.

M. Lucas a déclaré que le mouvement actuel contre les règlements était d'origine politique et a défilé M. N. W. Rowell, le chef libéral, de venir déclarer publiquement s'il appuyait le gouvernement ou non dans la mise en vigueur des règlements bilingues.

Le gouvernement est décidé à forcer les commissions à obéir aux règlements, a déclaré l'hon. Lucas.

L'accusation de M. Lucas, que les difficultés scolaires actuelles sont d'origine politique et que l'agitation n'est pas dans l'intérêt de la majorité des Canadiens français d'Ontario est absolument sans fondation et "extrêmement ridicule" ont déclaré hier, les membres de la Commission des Écoles Séparées d'Ottawa.

Le Président, M. Genest, a déclaré qu'il donnerait sa démission dès que la question deviendrait une question politique.

"En éloignant la politique, la question bilingue sera vite réglée, a déclaré M. Genest qui déplore cette histoire de "politique".

Le Dr A. Freeland réfute facilement l'accusation de "politique" en montrant que dans la Commission, il y a des membres des deux partis politiques et que les chefs sont des officiers d'associations politiques conservatrices.

Les politiciens des deux partis évitent la question bilingue; c'est un argument contre l'assertion de M. Lucas.

Tous les journaux indépendants français du pays sont opposés au Règlement 17, a dit le Dr Freeland; les commissions scolaires bilingues ont envoyé des délégations de protestation à Toronto et 200 résolutions d'objection des commissions scolaires sont devant le gouvernement. "L'agitation actuelle est dans les intérêts des Canadiens français", malgré l'assertion de M. Lucas.

Le gouvernement a menacé d'enlever leurs brevets aux instituteurs s'ils n'obéissaient pas aux règlements. "Quelle plus forte preuve de la fausseté des allégations de M. Lucas? a demandé le Dr Freeland.

Suite à la 3e page

LA LANGUE FRANÇAISE

M. R. A. Drapeau, avocat de Ville-Marie, donne une conférence hier après-midi devant une salle comble à Hull

M. R. A. Drapeau, avocat de Ville-Marie, a obtenu un bon succès hier après-midi à la Salle Notre-Dame. La salle était on ne peut plus bondée et les applaudissements n'ont pas été ménagés au conférencier.

M. Drapeau est un bon patriote qui parle d'abondance, sans se faire un vain déterminé. Il a parfois des envolées superbes. Son thème était "La langue française".

Après une série de compliments aux RR. Pères Oblats, aux Dames et aux Hullois il explique qu'il a entrepris cette campagne parce qu'en visitant certaines parties de l'Ontario et du Québec il s'est aperçu que nous perdions notre langue. Parlant de la région du Pontiac il lit et commente une lettre qu'il adressait au "Devoir" au mois de novembre 1912.

Dans cette lettre il attirait l'attention sur le rapport de l'inspecteur Fiteau, concernant les écoles de la partie Est du comté de Pontiac, à partir de Quyon jusqu'à Sheene.

"Vous voyez par ce rapport qu'il n'y a que 4 endroits, dans toute la région, où l'on a des écoles françaises: 1 à Dorion et 1 à Allfield Est, près de la Gatineau, 3 à Clapham et Leslie (Ottawa Lake) et enfin 6 à l'Île du Calumet.

"La conséquence inévitable de cet état de choses que j'ai constaté "de visu", est que la génération qui croît dans les endroits d'écoles bilingues et anglaises, dans toute la région de l'Ottawa inférieur québécois, sans parler d'Ontario où c'est "écrit", aura dans 25 ans perdu à tout jamais l'usage du français."

Il déplore le fait que les réunions patriotiques de la St. Jean-Baptiste, que le Conseil de l'Instruction publique, que le Congrès de la langue française ne veulent pas s'occuper de cette partie du pays. Il déplore aussi l'apathie qui règne dans Québec.

Donnant comme exemple la règle de la stratégie militaire, le conférencier dit qu'il ne faut pas oublier que si nous voulons aider nos compatriotes des autres provinces, il faut aider et rendre invincible la province de Québec. Il déclare qu'il donnera ses dernières forces à cette cause.

En passant il dit qu'il déplore l'état actuel de certaines parties de la province d'Ontario où notre langue court un grand danger. Il raconte des incidents à lui arrivés où il a eu honte de ses diables.

A Ottawa, dit-il, la Commission Scolaire et l'Association d'Éducation font un travail de géant mais ce n'est pas tout. Il faut avoir des Canadiens français qui veulent parler leur langue; si non tous les efforts seront vains. A ce propos il lance des briques à certains personnages hauts placés d'Ontario qui ne laissent pas leurs enfants parler le français. Ce n'est pas l'instruction qui leur manque, c'est le cœur. Il demande à ses compatriotes de manier la tête haute et de montrer aux autres nationalités que nous ne sommes pas inférieurs mais souvent supérieurs.

Le conférencier parle ensuite des luttes que nous avons soutenues et que nous avons soutenues. Sur les plaines d'Abraham nous étions tombés, dit M. Drapeau, et des hauteurs de la citadelle de Québec comme autrefois du Sinaï nous sommes descendues les tables de la loi sur lesquelles étaient écrits nos droits que nous devons conserver. Il rend hommage au clergé qui nous a conservé nos droits et qui est encore là pour nous conduire.

L'orateur se demande ensuite comment il se fait que les autres races nous trouvent toujours quand elles ont besoin de nous. Pourquoi ne pas leur dire? C'est bon; mais faites faire vos roquets.

Suite à la 3ème page

CHATEAUGUAY

(Suite) LA GRANDE JOURNÉE, LE 26

Le matin du 26 octobre, un mardi, se montra froid, humide, terne, avec des feuilles mortes qui jonchaient le sol ou pendaient en loques rougies aux branches des arbres.

Purdy fut obligé de secourir ses hommes un par un pour les dégorger. Il n'en était pas ainsi des Canadiens qui s'éveillaient joyeux et dispos autour des bûchers ardents qu'on avait entretenus durant la nuit, cependant ils bougonnaient contre Wattleville qui n'envoyait pas assez de couvertures de laine par cette température d'automne avancé.

Au-delà de la Pointe, les bûcherons aperçurent (vers 9 heures?) un groupe d'Américains qui s'avancèrent. C'était l'avant-garde. Un voltigeur alla avertir le camp. La compagnie Ferguson arriva bientôt et ouvrit le feu sans précipitation.

Le lieutenant Guy, plus exposé que les autres, fut contraint de traîner avec ses vingt voltigeurs l'entraîne les bûcherons qui ne reprirent point leurs travaux. C'était un peu avant dix heures.

A ce moment, les sentinelles de la côte qui regarda la rivière aperçurent les hommes de Purdy.

Salaberry qui observait du haut de sa souche ce qui pouvait se passer à la Pointe, se rendit à la troisième ligne des abattis, d'où il envoya les capitaines Daly et Bruyère pour rencontrer Purdy en passant par le gué.

Ces officiers, découvrirent tout d'abord une centaine d'hommes et, sans tarder, leur envoyèrent cinquante coups de fusil. La décharge eut le double effet comique de mettre en fuite ces Américains et une compagnie de miliciens qui suivait Daly.

Les Américains, courant vers les taillis de bois dispersés partout et où leurs gens étaient cachés, furent pris par ces derniers pour des Canadiens et reçurent une volée de mousqueterie qui en tua plusieurs.

Un certain nombre de fuyards américains se sauvèrent dans la direction de la rivière. Aussitôt des Voltigeurs—Pelletier, Vincent, Vervais, Collin et Dubois—se mettant à la nage, vont les capturer et les amènent à leur chef.

Daly et Bruyère continuaient de serer le bois et de remonter vers l'ennemi. Purdy s'étonnait de la vigueur de l'attaque et faisait demander des secours à Hampton, qui en ce moment dépassait le grand abattis et commençait à se montrer sur le chemin entre la Pointe et le bord de la rivière.

Tout de suite, il ordonna au général Izzed de former une colonne, de suivre le chemin qui coupait la coulée et, toujours sur ce chemin, de monter la côte afin de passer entre la gauche de la première ligne des abattis et le blockhaus, pour atteindre le plateau.

Salaberry était à la troisième ligne, près de la côte, regardant agir Bruyère et Daly. Il entendit la fusillade du blockhaus et se hâta d'y accourir. Le lieutenant Johnson et ses voltigeurs dirigeaient sur la colonne d'Izard un feu nourri qui dura vingt-cinq à trente minutes en tenant l'ennemi à moitié de la côte.

Les tireurs de la première ligne se jetèrent alors à leurs postes. Salaberry allait donner le signal du feu partout lorsque, brusquement, Izard fit volte-face et retransversa la coulée.

Salaberry voyait qu'il avait sur les bras toute l'armée américaine. Le reste des trois cents hommes reçut ordre d'occuper ses divers postes. Ensuite, il descendit à la coulée, examina la masse immobilisée qui couvrait la grande clairière jusqu'à la forêt et vit que les soldats prenaient leur dîner. Il devait être, en effet midi.

Remonté aux retranchements, Salaberry ordonna la soupe—car je suppose qu'on ne se gênait pas d'en faire.

C'était le moment de méditer sur les moyens d'action et de voir à l'efficacité du plan. J'aimerais à répéter ce qui s'est dit durant le repas, mais nous n'en savons rien.

(A continuer) Benjamin SULTE.

# Nouvelles de Hull

M. LAROSE DE NOUVEAU VOLE

L'échevin Larose vient encore d'être visité par des maraudeurs armés. C'est la deuxième fois depuis trois semaines et la quatrième depuis deux ans. Ces oiseaux de nuit semblent vouloir s'acharner à lui.

Dimanche matin, vers 2.30 heures, il a surpris deux voleurs qui se préparaient à faire sauter sa caisse de sûreté contenant beaucoup d'argent. Il a été éconduit par ses visiteurs intempestifs au bout du revolver.

D'après l'ouvrage fait, il est évident que nous sommes en face de dévaliseurs de profession. La serrure combinée avait été perforée et on a trouvé une certaine quantité de nitroglycérine et d'autres explosifs, deux ciseaux et un marteau.

Les voleurs sont entrés en brisant la clôture en arrière de la boulangerie. Ils ont brisé une vitre et ont ouvert la porte, ensuite sont allés dans le bureau en faisant sauter la serrure de la porte.

Laissons parler M. Larose :

"Depuis le dernier vol commis chez moi, j'ai pris l'habitude de faire une inspection toutes les nuits pour voir si tout est en ordre. C'est ce que j'ai fait à minuit samedi, et je n'ai trouvé rien d'anormal. Vers 2.15 heures je me suis réveillé et j'ai eu un pressentiment qu'il y avait quelque chose qui n'allait pas et j'ai décidé de jeter un nouveau coup d'oeil. Je me suis habillé et muni de mon revolver, je suis parti. A mon grand étonnement, j'ai trouvé la porte de la boulangerie ouverte. Soupçonnant que des voleurs étaient entrés chez moi je suis allé voir dans mon bureau. En entrant je me trouvais en face d'un homme armé d'un revolver qu'il me braqua sur la poitrine en me disant : "Reculez ou vous êtes mort". Croyant qu'il n'y avait qu'un homme, à mon tour, je sortis mon revolver et me plaçai sur la défense et lui criai : "Je vous tiens et si vous tirez, je tire".

Nous étions face à face depuis quelques secondes quand un autre voleur se braqua sur moi et je reçus de nouveau l'ordre de me reculer et de le faire sans retard.

Réalisant ma situation, je m'exécutai tout en faisant bien tranquillement et mes visiteurs prirent la poudre d'escampette.

Celui que j'ai tenu en respect m'a paru un homme de 5 pieds 10 pouces, maigre de figure, blond.

## AGENT POUR "LE DROIT"

Je désire annoncer au public de Hull que je suis le seul agent de la ville pour la circulation du journal Le "Droit".

Je suis actuellement à faire une visite à domicile pour prendre des abonnements, mais toute personne désirant recevoir ce journal immédiatement, peut se le procurer à ma résidence, 148 rue Maisonneuve ou en s'adressant par téléphone Queen 7905.

J'ai aussi en mains les livres de classes, lectures amusantes et instructives, objet de piété, papeteries, etc.

ADRIEN LAROCQUE, 148 rue Maisonneuve, Hull. Phone 7905.

# Dans le Monde Sportif

## Résultats des parties de rugby de samedi

Le Ottawa-universitaire est vaincu à Hamilton.— McGill gagne encore.— Argonautes suit le Ottawa.— Autres parties au Canada et aux États-Unis

TIGERS, 23; OTTAWA-UNIV, 3

Ailes extérieures Dean Collican  
D. Burkhart  
E. Smith

McGILL, 30; R. M. C., 7

Samedi dernier, le club Ottawa-Universitaire a dû s'avouer vaincu devant la force supérieure des Hamilton Tigers, qui l'emportèrent par le score final de 23 à 3. Il ne fallait pas s'attendre à autre chose; car, notre équipe étant privée des services de trois de ses meilleurs hommes se trouvait, ipso facto, affaiblie de beaucoup.

Durant toute la partie, jamais le Ottawa-Universitaire n'eût la moindre chance de vaincre ses adversaires. La cause de cette avalanche de points fut les erreurs coûteuses de "Dutch" Becker qui manqua, à maintes reprises, d'attraper le ballon au vol. Ceci eut pour effet de donner une avance considérable aux Tigers. De plus, le terrain, trempé par les pluies continues de la semaine était en très mauvaise condition. Nos joueurs donc, ne purent donner la plénitude de leur force et de leur jeu scientifique.

Une foule énorme assistait à cette rencontre inégale.

Voici quelle était la composition des équipes.

Hamilton Arrières Ottawa  
Isbister Megloughlin  
McKelvey Johnstone

Manson Demis Gerard  
Mallet Becker

Chagnon Quarts Snelling  
Myers Emmerson  
Young Sullivan  
Woodley Cassels

Ailes intérieures Vaughan  
Wilson Cummings  
Stuart

Ailes de centre Elliott  
Craig Holly  
Clarke

Ailes extérieures Ryan  
Glassford Fisher  
Gatenby

ARGONAUTES, 16; MONTREAL, 1

Les Argonautes ont prouvé aux équipiers montrealais l'utilité de leurs efforts, samedi dernier, en les battant sur leur propre terrain par le résultat décisif de 16 à 1. Par cette nouvelle défaite, les Montréal sont bel et bien dans la cave jusqu'à la fin de la saison. L'alignement des équipes était le suivant:

Argos. Arrières Montréal  
Duke Scott

O'Connor Demis Baillie  
Binkley Tucker  
Leckle Barwick

Symons Quarts Richards  
Jarvis Méléé Hamilton  
Murphy McAllen  
Sinclair Mingle

Ailes intérieures Lee  
Foster McFarlane Roberts

Ailes de centre McConachie  
B. Burkhart McSweeney  
Muir

Les Cadets du Royal Military College se sont vus infliger une humiliante défaite aux mains des universitaires du McGill de Montréal, samedi dernier; et, ce qui est pire, c'est que cette défaite leur fut présentée sur leur propre terrain à Kingston. La partie fut dénuée de tout intérêt. Par cette victoire, le McGill peut se considérer, dès maintenant, comme champion de la ligue Intercollegiale. Il ne lui reste plus que deux parties très faciles à jouer.

Varsity, 18; Queen's, 3

Enfin! le Varsity a pu décrocher une victoire. Il a vaincu l'équipe du Queen's de Kingston samedi dernier, à Toronto. Maynard joua d'une façon tout-à-fait sensationnelle. Il compta à lui seul quinze points. Les Queen's taient dans leurs plus mauvais jours. Il est un fait à remarquer: c'est que sur l'équipe des universitaires torontois figuraient trois Canadiens français: Gagné, Théaume et Auclair.

PARKDALE, 26; T. R. A. C., 17

Les joueurs de Hugh Gall ont vu facilement raison des équipiers du Toronto Rowing et Athletic Club, samedi dernier. Vivian, le joueur d'Angleterre, brilla d'une façon particulière.

AUTRES PARTIES

Collège, 10; Y. M. C. A., 0.  
McGill II, 39; Queen's II, 10.  
Reossais, 6; Irlandais, 1.  
Ashbury, 68; St. Albans, 0.  
Brockville, 18; St. Thomas, 9.  
Québec, 8; St. Patrick, 2.  
Loyola, 11; Mont St. Louis, 9.  
Cartierville, 4; Cornwall, 0.  
Renfrew, 29; Pembroke, 16.

POSITION DES CLUBS

Interprovinciale

	G.	P.	E.	A.
Hamilton	3	1	0	2
Ottawa	2	1	1	2
Argonautes	2	1	1	2
Montréal	0	4	0	2

Intercollégiale

	G.	P.	A.
McGill	3	0	3
R. M. C.	2	1	3
Varsity	1	2	3
Queen's	0	3	3

O. R. F. U.

	G.	P.	A.
Parkdale	2	1	1
Toronto	2	1	1
Hamilton R. C.	0	2	2

La Cie d'Agences Canadiennes

Couriers en Assurances et Immeubles  
311 Rue Dalhousie, Tel. R. 717  
W. J. LANDREVILLE  
Entreprenneur de pompes funèbres  
Ambulance Privée et Publique

401 Rue Sparks, Tel. Q. 3658  
311 Rue Dalhousie, Tel. R. 717  
W. J. LANDREVILLE  
Entreprenneur de pompes funèbres  
Ambulance Privée et Publique

Bureau: 292 Rue Dalhousie, Ottawa  
169 Rue Principale, Hull  
Tel. Rideau 504. Queen 7788

# GLOIRE AU HÉROS DE CHATEAUGUAY

Suite de la 4ième page

temps qu'une chorale de filettes du couvent chantait des psaumes. Au cimetière, à quelques pas de l'église, le curé Laforce entonna le libéra sur la pierre tombale du héros de Châteauguay et la foule le suivit dans un pieux unisson.

La récitation du "De profundis" suivit ce chant funèbre.

Puis madame La Roche de Roquemore, au nom de la branche canadienne de la famille de Salaberry déposa une couronne de fleurs sur la pierre tombale. Les clairons du 65ème se firent entendre et le curé Laforce s'adressant à la foule et aux descendants de la famille de Salaberry promit de conserver pieusement les restes du héros. M. René De Salaberry s'avança à son tour et au nom des membres de sa famille remercia le curé et lui dit toute la reconnaissance de sa famille. L'hymne national canadienne et le "God Save the King" exécutés par la fanfare des écoliers terminèrent cette cérémonie.

Si vous voulez connaître la valeur de tous les aliments au point de vue sanitaire, demandez l'Hygiène de l'Alimentation par Amélie DesRoches, Neuville, Co Portneuf, P. Q.

## PETITES ANNONCES

MAISON DE PENSION. — Bonne maison de pension privée, et chambres à louer. Chauffage à l'eau chaude. 288, Clarence. 176-3

PHARMACIEN.—On demande un pharmacien licencié, bilingue, pour organiser et prendre la gérance d'une pharmacie. S'adresser à casier postal 30, Sudbury, Ont. j.n.o.

INSTITUTEUR.—Un instituteur possédant un certificat pour Ontario, et ayant de l'expérience dans l'enseignement désire position dans une école de campagne, avec salaire raisonnable. S'adresser Boîte R., Orléans, Ont. j.n.o.

A VENDRE.—Maison à deux côtés à vendre, sur la rue Forest No 27. S'adresser à M. Eugène Patry, 55 rue Irving, Ottawa. 171-3-2-s.

A VENDRE OU A ÉCHANGER.—Une maison en briques, dix chambres, terrain 75x100, bon puits, à 10 minutes de marche de la ville, belle localité. S'adresser à J. A. Charbonneau, 348 Wellington. Tél. Q. 7437 174-6

VENTE DE PROPRIÉTÉ.—Une jolie résidence, située en plein centre du village d'Embrun, sera vendue par encan public, le 27 octobre prochain. Pour informations s'adresser à Aza Blanchard, Cambridge, Ont. 173-3

UNE CHALOUPE.—A vendre une bonne chaloupe, 15 pieds, en bonne condition. Prix très modéré. S'adresser à Philon et Fils, Tailleurs, 168, rue Rideau. j.n.o.

Cartes d'affaires  
Draperies, Compléments pour hommes, Costumes pour Dames  
Mme E. de FONTENY  
Nétoyage à sec (dry cleaning) de draperies rideaux, gants, costumes de dames et de tout tissu non lavable  
Spécialité: renouveau de plumes d'autruches.  
234 rue Bank, coin Lisgar, Ottawa, Ont. Tel. Queen 1378

N. POIRIER & FILS  
Entrepreneurs en Construction  
193 Rue Cathcart OTTAWA  
Plans, Devis, Estimés, Fournis Gratuitement  
Tel. Rideau 2011

LE BON ENDROIT  
Pour faire nettoyer vos TAPIS  
et pour faire réparer vos MEUBLES  
The Goulden Carpet Cleaning Co.  
Coin des rues St Patrick et St Joseph  
Tel. Rideau 2443

Construction et Réparation de Maison  
Restaurations de toutes sortes à bref délai  
Tel. Queen 1212

The New Bank Restaurant  
Bank Restaurant  
Robert Miller, Propriétaire  
Repas ordinaire 20 cts  
Poulet, Dinde, Homard, 35 cts  
110 Rue Bank 168-170 Rue Bank

WILLIAM CHARRON  
Photographe  
155 Rue Rideau  
Offre à ses Clients, Un Travail de Choix  
Prix très raisonnables  
Outillage des plus modernes  
Satisfaction assurée

Mme O. VEZINA  
PROFESSEUR DE MUSIQUE  
254 Rue St Patrice  
Mme Vézina est élève des professeurs Hurlbut et Letondal. Elle commença ses cours au 1er septembre. Elle fait une spécialité de préparer les élèves pour les examens de l'Académie de musique de Québec ou du "Dominion College" d'Ottawa.

Établissement de Nettoyage et de Teinturerie de PARKER  
Depuis 35 ans en tête de cette branche  
Un Seul Magasin  
260 Rue Sparks (près K. et J.)  
Tel. Queen 708-709

ALBERT TASSÉ  
Professeur de Violon et Violoncelle  
Studio 366 Rue Rideau  
Tel. Rideau 475

W. A. J. BEDARD BOUCHER  
Choix de Boeuf, Mouton, Agneau, Veau, Lard, Boudin et produits de la ferme  
Dalhousie et St André, Tel. Rideau 864

Cartes professionnelles  
BELCOURT, RITCHIE & CHEVRIER  
Avocats, Procureurs et Notaires  
Ontario et Québec, Castle Building OTTAWA, Ont.  
Hon. N. A. Belcourt, avocat dans Ontario et Québec.  
J. A. Ritchie, substitut du procureur général, comté de Québec.  
E. R. E. Chevrier. Argent à prêter

AUGUSTE LEMIEUX, L.L.B., C. R. AVOCAT  
Pour Ontario et Québec  
Agent près la Cour Suprême, la Cour de l'Échiquier et la Commission des Chemins de fer, Affaires Parlementaires et Départementales  
Notaire Public. Argent à prêter.  
Edifice "Central Chambers" Tel. Queen 1992  
46 Rue Elgin, OTTAWA

J. B. T. CARON, B. A.  
Avocat, Notaire et Procureur  
Agent en procédure à la Cour Suprême et à la Cour d'Échiquier  
559 1/2 Rue Sussex Ottawa, Ont  
Tel. Rideau 2404

BOUTET & BELANGER  
51 Rue Rideau, Ottawa  
Ottawa, Rideau 1711  
Téléphones: Eastview, Rideau 151

ALFRED E. LUSSIER, B. A.  
Avocat et Notaire Public  
Commissaire pour l'Ontario et le Québec  
Edifice Matthews  
91 rue Rideau, coin Mosgrove OTTAWA

Dr R. CHEVRIER  
168 Avenue Daly  
Spécialité: Chirurgie Abdominale  
Heures de bureau: 2 à 4 p.m. Tel. Rideau 796

Docteur J. C. Woods, B. A.  
Médecin et Chirurgien  
Licencié pour Québec et Ontario  
Consultations: 9 à 10 a.m., 232 St Patrice  
2 à 4 et 7 à 8 p.m. OTTAWA

Docteur A. I. TELMOSSE  
Médecin Vétérinaire  
Inspecteur Médical pour "The General Animals Insurance Co. of Canada". Vétérinaire consultant pour "The National Stock Food Co."  
Tél. Rideau 2368  
1632 OTTAWA, Ont.  
Tél. Queen 7049.

Dr L. C. CHARLAND, B. A.  
Médecin-Chirurgien  
Licencié Québec et Ontario.  
8 à 9 A. M. 1009, Wellington  
2 à 4 P. M. OTTAWA  
7 à 8 P. M. 11 oct.

Dr OMAR WILSON  
185, RUE METCALFE  
Spécialité: Maladies de la peau  
Tél. Queen: 2974

J. D. CHENE, B. S. A.  
Ingénieur Civil et Analyste  
(Diplômé par l'École Polytechnique de Montréal)  
Etude au No. 163 rue Notre-Dame  
Téléphone Q.: 3533 HULL  
Plans devis, estimation pour bâtisses, et tous genres de constructions. j.n.o.

M. EMILE ROCHON  
Professeur de Violon et Piano  
Nouvelle Méthode Rapide et Progressive  
Les élèves sont préparés pour leurs diplômes  
Les cours sont ouverts de 2 hrs à 6 hrs p. m. tous les jours  
Adressez: 300 Nelson ou téléphonez Rideau 826

## FEUILLETON DU "DROIT"

# Le Roman de l'Ouvrière

Par M. CHARLES DE VITIS

No. 69 [suite]

—Voici, monsieur Barassou : Vous ne savez peut-être pas que je compte faire ma première communion le 16 mai prochain?

—Voyez en êtes bien libre, me répondit-il; là-dessus, chacun a ses idées.

—Sans doute, lui dis-je, vous avez raison, monsieur Barassou, chacun a ses idées; la mienne serait d'avoir ce jour-là, autour de moi, tous mes amis et vous me feriez tant de plaisir si vous me permettiez de Voltaire, à Jean-Jacques et à Liberté d'assister à la cérémonie!

—Voyez-vous la petite finaud, s'exclama Mme de Sommervillers, en regardant Germaine, et qu'a répondu Barassou?

—D'abord, il n'a rien répondu du tout; il réfléchissait, il parais-

sait embarrassé, et puis il m'a demandé :

—C'est soeur Rosalie qui vous envoie?

—Non, ai-je répondu, je suis venue de moi-même; mais, cela lui ferait grand plaisir, j'en suis sûre.

—Elle a été si bonne pour nous! murmura-t-il entre ses dents; je ne voudrais pas lui refuser cela, ni à vous non plus, ma petite Thérèse; mais, quand on vit comme débarrassés de toutes superstitions, de celle du dimanche en particulier, on n'a que des habits de travail et mes enfants ne vous feraient guère honneur.

J'ai répondu aussitôt :

—Ne vous inquiétez pas de cela, nous nous arrangerons bien; mais je n'ai pas dit au père Barassou que depuis plusieurs mois

ses fils nous apportaient tous leurs pourboires et qu'il y avait là-dessus, ajouta-t-elle en faisant sonner le contenu de la lourde poire, de quoi leur acheter des habits propres.

—J'ai bien envie d'y éajouter mon offrande, dit la marquise, en tirant une pièce d'or de son portefeuille.

—N'en faites rien, madame dit vivement Thérèse, Louis est si fier que s'il voit là-dessus une pièce d'or, qu'il saura bien ne pas y amener, en pensera qu'on a voulu lui faire une aumône et il en sera tout humilié.

—Alors, prenez-là et gardez-la vous-même pour vos petits amis; au cas où les trésors de la tirelire ne suffiraient pas à leur toilette, vous pourriez y suppléer sans qu'ils s'en doutent. Adieu, mes chers enfants, dit l'aimable dame, se levant comme à regret de son fauteuil, j'ai mille courses à faire et je m'oublie toujours auprès de vous.

Je trouve tant de paix et de douce tranquillité dans cette petite chambre. Vraiment, mademoiselle Devenne il y a un charme ici.

—Revenez-y donc le plus tôt possible, chère madame, répliqua Germaine en prenant congé de la marquise qui lui serrait affectueusement les mains.

—Pourquoi dit-on, tant de mal des riches mademoiselle, demanda un peu plus tard Thérèse. Peut-on voir une personne meilleure et plus charmante que cette dame et elle est riche.

—Peut-être ne sont-ils pas tous comme elle, murmura Germaine.

Thérèse, tout à son idée, n'entendit point cette parole vérité, elle reprit :

—Croiriez-vous mademoiselle, que tout à l'heure, quand elle m'a embrassée, j'ai eu un instant envie de me jeter à ses pieds et de lui avouer qu'un jour j'avais voulu lui voler son porte-carte?

—Et puis j'en ai rien dit, j'ai eu peur qu'elle me méprisât.

—Elle ne t'aurait pas méprisée, Thérèse, elle est trop sainte pour cela!

VI

PREMIERE COMMUNIANTE  
Les jours s'écoulaient et la jeune mère adoptive se proposait de profiter de la première course

qu'il amènerait dans le centre de Paris pour utiliser la riche offrande de la marquise en achetant à Thérèse le frais vêtement blanc qu'elle allait revêtir bientôt. Elle avait dit être, l'intention de Mme de Sommervillers en faisant ce don généreux.

—Dépêche-toi de coudre le petit aux dentelles que j'ai promis de rendre ce soir au magasin disait un matin Germaine à sa petite protégée. Si le temps se maintient beau comme aujourd'hui, nous irons demain acheter ta toilette de première communion.

Mais qu'as-tu?

—Il m'a semblé entendre prononcer mon nom, répondit l'enfant. Tenez écoutez voilà qu'on monte de ce côté...

Presque en même temps la porte s'ouvrit et le même employé Germaine le reconnut bien—qui, un an plus tôt, avait apporté le trousseau de la fillette, déposa dans la chambre un immense carton à l'adresse de Mlle Thérèse.

Mlle d'Orchamps n'éleva aucune objection, ne demanda rien; elle commençait à s'habituer au mystérieux qu'enveloppait certains côtés de sa vie.

—Après en avoir réclamé l'au-

torisation, Thérèse ouvrit le carton qui lui était adressé et y trouva un vêtement complet de première communion, depuis le voile et le bonnet jusqu'aux fins souliers de satin blanc. Elle l'examina avec la poie concentrée et profonde qui était dans son caractère. Rien n'y manquait, ni les bas de fil à jour, doublés à l'intérieur d'une autre paire de bas de soie rose, ni la chemise et les pantalons brodés, ni le petit jupon de flanelle recouvert de jupons plus longs destinés à soutenir la robe de claire mousseline, ni l'aumônière, ni les gants de peau, ni suspendue à la ruban de faille, la médaillée or qu'on avait gravé au-dessous de son nom la date du grand jour.

—Tu es contente? ma petite Thérèse, demanda Germaine avec une complaisance véritablement maternelle.

—Oui, bien contente! — Oh! chère robe! dit l'enfant d'une voix basse et ardente, en étreignant la sienne avec un geste passionné.

—Tu l'aimes donc bien, mon enfant, cette belle robe?

—Oh! ce n'est pas parce qu'elle est belle que je l'aime, c'est

parce que c'est ma robe de première communion.

Et après un court silence :

—Qui pensez-vous, mademoiselle, qui m'envoie tout cela?

—Qu'importe! répondit Germaine un peu embarrassée; ne cherchons pas à savoir le nom de cette personne bienfaisante, contentons-nous de lui être reconnaissantes dans le secret de notre cœur.

Thérèse passa vite à un autre ordre d'idées :

—Mademoiselle voulez-vous me promettre quelque chose?

—Oui, ma petite Thérèse, parle.

—Si je venais à mourir, mademoiselle comme petit Paul, vous savez bien, et qu'on me mit comme lui dans un cercueil, je voudrais être habillée avec tout cela première communion.

—Oh! Thérèse! dit Germaine avec l'accent d'un doux reproche, peux-tu me parler de choses pareilles? Tu me fais tant de peine! Je ne sais donc pas combien je t'aime?

(A suivre)

NOUS NE FAISONS PAS DE POLITIQUE

Suite de la première page
"Le mot "éducation anglaise", dit-il, est ambigu. Le département veut parler de l'anglais comme langue de communication et d'instruction; c'est une langue étrangère aux élèves. Les Canadiens français veulent l'enseignement en français et une bonne connaissance de l'anglais.

Au point de vue éducationnel, cette dernière alternative est évidemment la meilleure en économie et en efficacité.

"Et M. Lucas admet avec nous que rien n'a été changé aux règlements, malgré les protestations des parents, et que le gouvernement veut appliquer ces règlements.

"Si le gouvernement persévère dans son attitude actuelle, il se livre à une politique de persécution, car, faire des lois au détriment d'une partie du peuple à la demande d'une autre partie qui n'y a d'autre intérêt que la triste joie de la tyrannie, c'est l'essence et la définition de la persécution."

UN POMPIER SUCCOMBE

(Service du "Droit")
Montréal, 25.—Le lieutenant McDonald a succombé hier soir vers dix heures à l'hôpital Notre-Dame des blessures reçues à l'incendie de la Compagnie Brodeur, mercredi soir dernier. Jusqu'à hier les médecins avaient conservé l'espoir de le sauver. Le lieutenant McDonald était célibataire et âgé de 31 ans. Il était au Canada depuis plusieurs années et depuis dix ans il faisait partie de la brigade des pompiers. Au mois de novembre dernier il était promu lieutenant.

RENE RICHARD

Ferblantier - Couvreur
Ouvrage en tôle, en fer-blanc, etc., aussi montage de poêle et un prix spécial sur la vente de tuyau pour plus de 5 feuilles. S'adresser: 188, RUE ST ANDRE
Tél. Rideau:202 1 janv.

F. MENAGH

Tel. R. 665 Res. R. 497
639 rue Dalhousie, Ottawa
Fondeur et remouleur en Cuivre, Bronze, Aluminium, Etc.
Réparations de tous genres exécutées avec précision. Satisfaction garantie.

H. JOUBARNE

Marchand Tailleur à la Mode
309 rue Dalhousie - Ottawa

THE ARCADE CLOTHING STORE

Hardes Faites, Merceries, Chapeaux et Casquettes, Chaussures, Malles, Valises, etc.
NOEL & CIE
179 rue Rideau OTTAWA

BAINS TURCS

Les bains turcs d'Ottawa au No. 126 de la rue Albert ont été renouvelés d'après des conditions absolument sanitaires, avec chambres chauffées. Guérison certaine des rhumatismes, du lumbago, des rhumes.
126 rue Albert 9 jan.

ALFRED COTÉ

Marchand de Chapeaux, Casquettes, et Pelletteries
Grande variété de Chapeaux Panama, de Soie, de Paille et de Feutre
Prix à la portée de tous.
Plaine satisfaction pour le prix.
180 rue Rideau Ottawa
Tél. Rideau 7667

SOUVENIR DE FAMILLE

Important Régistre Familial
Prix : l'exemplaire, 10 sous
Le cent : \$8.00
S'adresser à l'auteur
Rév. E. P. Chouinard,
S. Paul de la Croix,
Comté Témiscouata P. Q.
25 n

RAPPORT ANNUEL

Société Saint Jean-Baptiste d'Ottawa, section Notre-Dame

Messieurs,

Avant de procéder aux élections, les officiers sortant de charge, désirent faire connaître le travail qu'ils ont accompli durant l'année qui vient de s'écouler.

Au lendemain des élections de 1912, le Comité se réunissait et se traçait un programme pour l'année 1913. Votre comité s'est réuni 17 fois durant cette année, et s'est efforcé de mettre à exécution aussi fidèlement que possible le programme qui avait été élaboré dès les premières réunions.

Avant de vous faire connaître le travail des œuvres, nous voulons mettre immédiatement sous vos yeux l'état actuel des finances, c'est pourquoi nous vous présentons au début de ce rapport général, le rapport du trésorier.

Après la lecture du rapport du trésorier faisant connaître les recettes et les dépenses de la société, le secrétaire donne lecture du rapport que nous sommes heureux de publier aujourd'hui. Il prouve combien notre société St Jean-Baptiste est appelée à faire un grand bien parmi nos compatriotes, lorsque ses officiers sont entreprenants et dévoués.

L'OEUVRE DE L'ENSEIGNEMENT

L'œuvre dont votre comité s'est activement occupé, cette année, c'est l'œuvre de l'enseignement. Considérant que cette œuvre est de la plus haute importance, votre comité s'est efforcé de la faire mieux connaître en publiant, en décembre dernier, une brochure de quarante pages, qui a été distribuée dans toutes les familles. Une collecte a été faite à domicile, donnant pour résultat la somme de \$267.73. Plusieurs se sont inscrits comme patrons de l'œuvre en donnant la somme de \$10 et d'autres comme protecteurs, en donnant la somme de \$5.00. Monseigneur l'Archevêque a été le premier à s'inscrire comme patron de l'œuvre.

Les enfants des écoles ont rivalisé de zèle pour apporter chaque mois leur obole. Si plusieurs d'entre eux n'ont pas encore compris la bonne œuvre qu'ils accomplissent en se privant, chaque mois, de quelques sous, afin d'apporter leur contribution mensuelle, nous devons dire que la majorité des enfants s'est rendue compte du bien qu'elle était appelée à faire. Nombreux sont les enfants qui ont donné chaque mois cinq à dix sous. Nous croyons qu'il est juste de mentionner dans ce rapport, les noms de deux enfants qui ont apporté régulièrement la somme de vingt-cinq sous. Ce sont Wilfrid Charrette de la rue Sussex No. 455 et Moïse Trépanier de la rue Murray, No. 108. L'œuvre de l'enseignement a déjà commencé à remplir le but que ses fondateurs se sont proposés, et cette année, nous payons pour un jeune homme, au collège, et nous avons acheté les livres nécessaires pour permettre à une jeune fille de continuer ses classes.

A cause des fêtes du Ralliement nous avons laissé de côté le projet de donner des prix aux enfants des écoles, mais nous avons donné des cartes de promotion sur lesquelles était résumé le travail de l'année, permettant ainsi à tous les parents de se rendre compte du travail de la bonne conduite et du progrès de l'enfant.

Le comité de l'Œuvre de l'Enseignement a donné la somme de \$50.00 pour fonder des bibliothèques scolaires. Le montant n'est pas considérable, mais nous espérons que les revenus permettront de continuer l'œuvre chaque année, de sorte que nos écoles paroissiales n'aient pas besoin du secours des bibliothèques publiques pour fournir aux enfants des lectures instructives et amusantes. Nous faisons le choix de bons livres qui doivent orner ces bibliothèques, et nous sommes certains que c'est là un moyen excellent d'habituer les enfants à savoir distinguer entre les lectures mauvaises ou dangereuses et les lectures chrétiennes et vraiment profitables. Comme il est prévu dans les statuts de l'œuvre de l'enseignement, nous avons résolu de donner \$75.00 à l'Association d'Education. Nous comprenons que cette Association, qui veille sur nos écoles bilingues, mérite

tous nos encouragements. L'œuvre de l'Enseignement appelé à faire tant de bien dans la paroisse, doit attirer votre attention, et nous demandons à tous les membres de la Société St Jean-Baptiste, section Notre-Dame, d'aider à faire connaître cette œuvre autant que possible.

Nous devons remercier les religieux et les religieuses de nos écoles qui n'ont cessé, pendant l'année, de se dévouer au succès de cette œuvre.

LES FÊTES DU RALLIEMENT

Vous avez tous été témoins des grandes fêtes du mois de juin dernier. L'Association St. Jean-Baptiste d'Ottawa avait résolu de faire une démonstration imposante, capable de prouver notre nombre et notre force dans cette province. Les événements ont donné raison à ceux qui désiraient ce déploiement de l'élément canadien-français. Plus de (12,000) personnes défilèrent à travers les rues de la ville, bannières en tête, pendant que les fanfares sonnaient la note religieuse et patriotique. Les chars allégoriques rappelaient les hauts faits de notre histoire nationale, et l'agneau symbolique proclamait notre foi à l'Église catholique. Bref, cette procession enthousiaste eut pour résultat de montrer notre force et de faire connaître l'union qui existe dans nos rangs. Chaque paroisse devait naturellement apporter sa part de travail et d'argent. La paroisse Notre-Dame, comme toujours d'ailleurs, fut fidèle à son poste. Une souscription s'éleva au montant de \$408.13. Trois cent piastres furent envoyées au comité central de l'Association St. Jean-Baptiste afin d'aider à défrayer ses dépenses. Votre comité a donné \$50.00 pour organiser le corps de Cadets de l'école Guignes. Ceux qui ont vu parader ces petits militaires ont pu se rendre compte que nos religieux enseignants, savent, non seulement, faire de nos enfants des chrétiens généreux et des citoyens dévoués, mais qu'ils peuvent aussi leur fournir des amusements pratiques, de telle sorte que nos enfants n'ont pas besoin d'aller s'enrôler dans les sociétés neutres ou protestantes pour recevoir des leçons de gymnase.

Pour répondre aux désirs du comité central, notre comité a préparé un char allégorique représentant Lévis. Grâce au dévouement de plusieurs paroissiens qui ont fourni leurs temps et les objets destinés à décorer le char, nous avons pu figurer avec honneur dans la procession. L'Union St. Joseph du Canada avait mis à notre disposition son char historique du cinquantenaire. Soixante petits garçons en costume de fête symbolisaient le soixantième anniversaire de la Société St. Jean-Baptiste d'Ottawa. Mais il fallait peut-être un holocauste à ce grand triomphe de la race, et un de nos meilleurs patriotes a été appelé à fournir la victime. M. N. A. de Lasalle, un de nos officiers les plus dévoués, a été plongé ce jour-là, dans le deuil, par la mort accidentelle de son petit garçon qui figurait joyeusement au nombre des soixante pendant la procession, et qui se noyait quelques heures plus tard en s'amusant avec des compagnons. Qu'il nous soit permis d'offrir à M. N. A. de Lasalle l'expression de nos plus vives sympathies.

UNE FÊTE A Mgr F. X. BRUNET

Montréal, 25.—Albert James Boyd, faisant affaire sous le nom de Boyd & Co et ayant ses bureaux au quatrième étage de l'édifice "Transportation", a été éroulé hier au poste central. Boyd est accusé d'avoir volé pour \$9,800 de parts de la Dominion Glass Company. C'est M. Alexander M. McGregor, président de la dite compagnie qui a porté plainte. Boyd est depuis six mois à peine à Montréal, venant de Philadelphie.

UN VOLCAN SOUS LA VILLE

Avons-nous à craindre une explosion sous la ville d'Ottawa? Les différents déplacements du sol, en certains endroits, sont bien de nature à nous tenir les yeux ouverts et à nous mettre sur nos gardes. Un expert qui a fait une étude spéciale des matières minéralogiques de notre sol, constate qu'elles ne sont pas un produit volcanique, mais bien un produit minier.

UN COURTIER SOUS ARRET

Montréal, 25.—Albert James Boyd, faisant affaire sous le nom de Boyd & Co et ayant ses bureaux au quatrième étage de l'édifice "Transportation", a été éroulé hier au poste central. Boyd est accusé d'avoir volé pour \$9,800 de parts de la Dominion Glass Company. C'est M. Alexander M. McGregor, président de la dite compagnie qui a porté plainte. Boyd est depuis six mois à peine à Montréal, venant de Philadelphie.

Ainsi, les pierres les plus précieuses, l'or le plus fin et le plus pur et les autres objets très précieux, que l'on trouve en abondance chez R. J. Bastien, sont des produits de nos meilleures mines canadiennes ou importés directement des meilleures maisons d'Europe. Angle des rues Dalhousie et York. Tél. R. 1676. 175-6

par le Président M. O. Durocher, était présentée à Mgr F. X. Brunet ainsi qu'un magnifique plateau en argent contenant un billet de banque et des pièces d'or au montant de \$636.00. Dans le fond du plateau, sur une plaque dorée était le fac-simile du billet.

REMERCIEMENTS

En terminant ce rapport votre comité est heureux de profiter de cette occasion pour remercier tous les paroissiens de Notre-Dame de l'intérêt qu'ils portent aux œuvres que nous entreprenons. Comme vous avez pu le constater, en écoutant la lecture de ce rapport, les officiers de la Société St. Jean-Baptiste, section Notre-Dame, sont allés bien souvent frapper aux portes de toutes les maisons, et ont demandé l'obole destinée à faire vivre nos œuvres. Or sans parler des nombreux œuvres de charité qu'ils favorisent, les paroissiens de Notre-Dame ont donné à notre section, pendant l'année qui vient de s'écouler, le joli montant de \$1,800.00.

Nous ne saurions trop leur être reconnaissants de l'accueil qu'ils nous ont fait, et puisqu'ils sont toujours très dévoués aux œuvres religieuses et patriotiques, nous nous permettons d'émettre ce vœu: celui de voir tous les hommes et les jeunes gens de cette paroisse s'inscrire comme membres de notre société nationale.

Le tout humblement soumis.
O. DUROCHER,
Président.
Joseph SOULARD,
Secrétaire-trésorier.

LA LANGUE FRANÇAISE

(Suite de la 1ère page)

Il recommande l'union solide et dit qu'il faudrait avoir la presse anglaise pour parler aux autres races. Il annonce qu'il se propose de tenir une assemblée mixte à Ottawa.

Plus loin, il demande d'élever des monuments à ceux qui nous ont déclaré la bataille, parce que cette lutte a eu pour effet de nous réveiller. Il termine en demandant aux mères d'enseigner à leurs enfants à parler français et il salue Hull comme le boulevard de la race française dans cette partie du pays.

Il faut mentionner M. Matte, Mme Burns, Mlle A. Gagnon, M. C. Breton, et le jeune Matte pour le beau chant et la belle musique qu'ils ont fait entendre.

Voici les morceaux de chant exécutés: "Restons français", de Remi Tremblay, solo; M. C. Breton; "Le Laurier", M. A. Gagnon; "Vivons avec mon petit", Mme Burns.

Nous ne mentionnons pas les rappels. Le Rév. Père Guertin a remercié le conférencier et l'a chargé d'un message qu'il fera connaître à ceux qu'il rencontrera: "Dites-leur que si tout le monde dort, il y a ici quelqu'un qui veille."

LE TUYAU DE LA PRISE D'EAU

Les réparations au vieux tuyau de la prise d'eau, sont terminées et ce tuyau sera remplacé la semaine prochaine dans son nouveau lit de béton.

UN COURTIER SOUS ARRET

Montréal, 25.—Albert James Boyd, faisant affaire sous le nom de Boyd & Co et ayant ses bureaux au quatrième étage de l'édifice "Transportation", a été éroulé hier au poste central. Boyd est accusé d'avoir volé pour \$9,800 de parts de la Dominion Glass Company. C'est M. Alexander M. McGregor, président de la dite compagnie qui a porté plainte. Boyd est depuis six mois à peine à Montréal, venant de Philadelphie.

UN VOLCAN SOUS LA VILLE

Avons-nous à craindre une explosion sous la ville d'Ottawa? Les différents déplacements du sol, en certains endroits, sont bien de nature à nous tenir les yeux ouverts et à nous mettre sur nos gardes. Un expert qui a fait une étude spéciale des matières minéralogiques de notre sol, constate qu'elles ne sont pas un produit volcanique, mais bien un produit minier.

Ainsi, les pierres les plus précieuses, l'or le plus fin et le plus pur et les autres objets très précieux, que l'on trouve en abondance chez R. J. Bastien, sont des produits de nos meilleures mines canadiennes ou importés directement des meilleures maisons d'Europe. Angle des rues Dalhousie et York. Tél. R. 1676. 175-6

SACHONS FAIRE DE LA RECLAME

Un journaliste allemand a étudié les annonces insérées dans les journaux; d'après lui, pour obtenir un résultat, une annonce doit être publiée au moins "dix fois de suite" et si possible à la même place. Les effets se succèdent alors de cette manière:

- Première insertion: le lecteur ne voit même pas l'annonce;
Deuxième insertion: il la voit mais ne la lit pas;
Troisième insertion: sa curiosité est piquée, il la lit;
Quatrième insertion: le lecteur remarque le prix de l'article annoncé;
Cinquième insertion: il remarque cette fois l'adresse de la maison où se vend l'article;
Sixième insertion: il parle de l'annonce à sa femme;
Septième insertion: il se propose d'acheter l'objet annoncé;
Huitième insertion: il l'achète;
Nouvième insertion: il parle de l'annonce à ses amis;
Dixième insertion: il parle de nouveau de l'annonce à ses amis lesquels en font part à leurs femmes. En sorte que la famille de chacun des amis est instruite et si les insertions continuent, les effets sont ceux de la boule de neige, le succès est complet.

HAILEYBURY

Ici comme ailleurs, si vous manquez votre vocation, vous ne serez pas heureux. Haileybury est la Capitale du Nord en Affaires Civiles et Religieuses. C'est une place idéale pour résider et elle possède un système d'écoles pour une éducation complète. Haileybury vous attend avec un avenir souriant pourvu que vous puissiez saisir les avantages qui s'y présentent. Ici mes services vous seront utiles. Comme membre de l'Association Canadienne, je mets mes connaissances, mon expérience et mes "Services" à votre disposition "Gratit" dans toutes les branches d'affaires que je représente. En immacables: Vendre, Acheter ou Louer. Recherche des Titres et Passation des Actes. Assurances contre le Feu, le Vent et les Tempêtes. Mon Motto. Vérité. Justice. Economie.

Jos. Brisebois,
Notaire
Agent d'immeubles, de mines et d'assurances,
Haileybury, Ont.

OMER LANGLOIS

Courtier d'Assurances
VIE, INCENDIE, ACCIDENTS
Bureau app. DesRosiers
Rue Durham
SUDBURY, Ont.

M. CASTONGUAY

Le populaire photographe-artiste, tient à avertir sa nombreuse clientèle et le public en général qu'il a transporté ses ateliers de la rue Murray au
331 1/2 RUE DALHOUSIE
Les nouveaux ateliers sont plus vastes, mieux aménagés et il pourra en conséquence donner meilleure et plus entière satisfaction qu'il n'a jamais.

OUVERTURE SAMEDI

UNE VISITE EST SOLICITEE

16 janv.

OTTAWA FEATHER M. & S. CLEANING CO

548 Wellington. Tél. Queen 7735
Matelats, lits de plumes et oreillers refaits à neuf, nettoyés à la vapeur et rendus sains. Revenez-vous sur notre nouveau procédé de rafraîchir et d'assainir la plume. Réparation et rembournement de meubles de tout genre.

Pacifique Canadien

Entre Ottawa et Montréal

De la gare de la rue Sparks:
8.32 a. m. chaque jour; 3.30 p. m., excepté le dimanche; 4.25 et 6.45 p. m. chaque jour.
Trains du matin
5 et 6.50 a. m. Wagon-dortoir attaché au train de 5 hrs. On peut le prendre la veille à la gare de la rue Broad.
De la gare de la rue Broad
8.32 a. m. et 5.50 p. m.
Billets aller et retour pour l'Ouest, en vente chaque mardi, jusqu'au 28 octobre. Bon pour 2 mois.
Horaires et informations chez GEO. DUNGAN, 42 rue Sparks.
Agent des Voyageurs. Agence générale des Paquebots.

MONUMENTS
Depuis longtemps vous songez à faire ériger un monument à la mémoire de vos morts. Donnez donc votre commande immédiatement et profitez de l'Escompte de 20% que nous donnons actuellement sur tout travail que j'exécute.
Monuments placés dans tous les cimetières du Canada.
Demandez mon catalogue.
95 Rue Georges
Téléphone Rideau 612

LA SAISON DES FROIDS S'EN VIENT
HONORÉ FOISY
COIN DES RUES DALHOUSIE ET DE L'EGLISE
Vous recommander de ne pas attendre trop tard pour faire réparer vos fournaies, ou encore pour le plombage qu'il y aurait à faire à votre résidence.
TRAVAIL SUPERIEUR. PRIX TRÈS BAS
Téléphone: Rideau 1604\*
Ouvrages en tôle, ferblanc, plombage, etc.

Nous venons de recevoir notre marchandise d'automne. Nos tweeds anglais et écossais sont de toute beauté. Venez nous voir si vous avez besoin d'un bon complet ou d'un pardessus.
PHILION & FILS
MARCHANDS-TAILLEURS
168 Rue Rideau - - - - - OTTAWA

LISEZ LE "DROIT"

Charbon
Adressez-vous à la meilleure maison de la ville pour votre provision de charbon. Les plus bas prix; la première qualité et la meilleure attention possible est donnée à la livraison.
John Heney & Fils, Limitée
20 SPARKS.
Succursales—
Nicholas and Court ... Rideau 839-303
370, rue Catherine ... Queen 5340
207, rue Bank ... Queen 2848

Mgr BRUNET
Evêque de Mont Laurier
A l'occasion du sacre de Sa Grandeur Monseigneur F. X. Brunet, évêque de Mont Laurier, "Le Droit" désire offrir à ses lecteurs un souvenir qui, sans aucun doute, fera à tous un réel plaisir.
C'est la coutume dans les familles canadiennes d'avoir au foyer, à la place d'honneur, le portrait du pasteur du diocèse.
Nous sommes donc assurés que toutes les familles du nouveau diocèse, voudront avoir un portrait de leur premier pasteur.
Sa Grandeur Mgr Brunet, enfant d'Ottawa, laisse ici et dans l'Ontario de nombreux amis. Ils voudront eux aussi garder un souvenir qui leur rappellera tous les jours le sympathique ami qui les a quittés.
"Le Droit" offre à ses abonnés une occasion exceptionnelle de se procurer un portrait de Mgr Brunet.
Il est à remarquer que ce n'est pas une simple lithographie, mais bien une photographie que nos abonnés auront.
Voici quelles sont les conditions.
"Le Droit" donnera à tous ceux qui paieront d'avance un abonnement
4 mois | Une photographie de 35c, 7 x 11 pour \$1.15
à l'édition | Une photographie de \$1.00, 12 x 14 pour \$1.50
Quotidienne | Une photo. (colorée) de \$1.75, 12 x 14 \$2.25
Un an, une photographie (colorée) de \$1.75, 12 x 14 \$4.00
Un an | Une photographie de 35c, 7 x 11 pour \$1.15
à l'édition | Une photographie de \$1.00, 12 x 14 pour \$1.50
Hebdomadaire | Une photo. (colorée) \$1.75, 12 x 14 pour \$2.25
L'envoi par la malle exigera un supplément de 5 sous pour le premier et 10 sous pour les autres, pour les frais d'emballage et d'expédition.
Nos anciens abonnés qui ont payé leur abonnement au comptant ont droit au même privilège.

**BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE**

Bulletin de 8 heures a. m.

	Maximum	Minimum
Hier Ce matin		
Calgary	52	32
Winnipeg	40	32
Toronto	48	38
Ottawa	42	42
Québec	42	40
Pointe au Père	42	34

PRONOSTICS: — Mardi, vent nord-est. Nuageux et froid.

**OFFICIERS DE L'A. S. J. B.**

Les sections Notre-Dame et Ste Anne ont fait leurs élections.—Une résolution importante

A la réunion des membres de l'Association St. Jean-Baptiste d'Ottawa, section Notre-Dame, hier après-midi, le scrutin pour l'élection annuelle des officiers a livré les noms suivants: MM. J. F. Hector Laperrière, Président; Henri Bigras, 1er Vice-Président; Aristide Bélanger, 2e Vice-Président; Joseph Soudard, Trésorier; Albert Bergevin, Secrétaire; Joseph Bigras, Auditeur; J. C. Pinard et Ernest Glaude, Représentants à l'Exécutif; P. Poirier, Commissaire-Ordonnateur; L. N. A. De la Salle, Napoléon Cazeaux, fils, Adolphe Leclair, D. A. Remy, J. A. Blais, Léon Fink, Directeurs.

M. le Chanoine Campeau, MM. C. S. O. Boudreau, H. Laperrière et A. Leclair ont porté la parole à la réunion.

Les élections pour la Section Ste-Anne ont donné les résultats suivants: MM. W. C. Labelle, Président; J. B. Potvin, 1er Vice-Président; J. A. Séguin, 2e Vice-Président; H. Ménard, Secrétaire; M. D. Godbout, Trésorier; E. J. Labelle, Auditeur; A. E. Spéard et J. B. Potvin, Représentants à l'Exécutif; A. Morin, Azarius Lachance, Roméo Therrien, Isaïe Dionne, M. Gauthier, Zelateurs.

Les membres ont adopté à l'unanimité la magnifique motion suivante:

"Les membres de l'Association St. Jean-Baptiste d'Ottawa, Section Ste-Anne, réunis en assemblée générale, dimanche, le 26 octobre, ont adopté à l'unanimité la motion suivante:

1o Que nous avons appris avec plaisir le magnifique travail accompli par l'Association Canadienne Française d'Education d'Ontario, par M. Samuel Genest, Le Dr A. Freeland, la Commission Scolaire des Ecoles Séparées d'Ottawa et par nos journaux canadiens-français d'Ontario pour la défense et le maintien des droits acquis des Canadiens français en Ontario, et pour l'acquisition des droits ignorés;

2o Que nous secondons leurs sublimes efforts et sommes prêts à leur donner l'appui moral et financier que nécessite la réussite de leurs revendications;

3o Et que copie de cette résolution soit adressée aux parties intéressées."

**LA CEREMONIE DE DEMAIN**

La cérémonie du sacre de Mgr Brunet, commencera demain matin à la basilique, à neuf heures précises.

Vingt-cinq évêques ont répondu qu'ils seraient présents.

Parmi ceux qui sont déjà arrivés, nous avons remarqué NN. SS. Larocque de Sherbrooke, Blais de Chicoutimi, Guertin de Manchester, Gauthier de Montréal.

**VOTRE ORDRE!**

Avez-vous donné votre ordre pour un bon complet d'Automne ou un bon pardessus? Non! Alors venez chez Ph. Désilets, 177 Rideau, vous aurez amplement pour votre goût et pour votre argent. Tél. R. 938. j.n.o.

**THE WEST END JEWELRY STORE**—Voyez nos vitrines pour des occasions dans les montres. Smith, No. 987, rue Wellington. Bijoutier. GRAVEUR—Horloger—Opticien. j.n.o.

**LA PLAZA**—Salon de Barbier, Billards, Tabac et Cigars. Toutes sortes de Pipes réparées. T. Fortier, Prop. Coin Rideau et Sur sex. Tél. Queen 5121. j.n.o.

**UN BEAU ET GRAND SUCCÈS**

Le Congrès régional de l'Association d'Education réunie une nombreuse et enthousiaste assistance

(Service du "Droit")

Pain Court, Ont., 27.—Tout le monde est on ne peut plus satisfait du congrès régional de l'Association d'Education tenu hier, hier. Il y avait plus de deux cents délégués venus de tous les centres français des comtés de Kent et Essex.

La salle était littéralement remplie des amis des écoles bilingues, tous enthousiastes et bien disposés à continuer la résistance aux persécutions du département de l'Instruction publique.

Il s'est fait de la bonne et excellente besogne. L'attitude prise par l'Association d'Education canadienne-française, a été approuvée avec enthousiasme. La ligne de conduite qu'elle a tracée aux commissions scolaires bilingues, a été ratifiée et tous les délégués ont manifesté avec plus d'enthousiasme que jamais leur volonté bien arrêtée de continuer la résistance aux tyrannies du gouvernement.

Hier soir, les jeunes gens ont donné une séance dramatique et musicale qui a été des mieux réussies.

Ce congrès a laissé dans toute la population et chez les délégués une excellente impression. Les Canadiens français de l'Ontario peuvent compter sur leurs compatriotes de Kent et Essex.

**LE PARTI ROYAL EST ARRIVÉ**

Leurs Altesses Royales sont arrivées samedi soir avec leur suite. La Duchesse est parfaitement rétablie.

L. A. R. le Duc et la Duchesse de Connaught, avec la Princesse Patricia et la suite royale ont été l'objet d'une belle réception de bienvenue à 6 heures samedi soir, par les membres du Conseil des Ministres et leurs femmes, devant une grande foule à la gare Centrale.

Un convoi spécial de neuf wagons a transporté les voyageurs royaux.

En descendant du train, Leurs Altesses Royales ont serré la main aux quelques privilégiés admis sur la plateforme.

Sur un beau tapis rouge, le parti royal a traversé la gare pour monter dans les autos qui les ont conduits à Rideau Hall.

Des agents de la Police Fédérale faisaient escorte.

Le Duc et la Duchesse ont rendu les saluts du public massé derrière les cordons de police.

Le Premier Ministre Borden a accompagné le parti de Québec.

La Duchesse paraissait se porter à merveille et plusieurs remarques ont été faites sur la beauté de la Princesse Patricia.

Les officiers du Pacifique Canadien et du Grand Tronc se sont occupés de tous les détails du train et de la gare.

Plusieurs ministres et des invités spéciaux avec leurs femmes étaient présents à la gare.

**BAZAR ST CHARLES**

Le bazar de St Charles ne sera ouvert à l'avenir que le dimanche soir. La série des banquets s'est terminée hier soir, et sera remplacée par une série de euehres dans la salle des banquets. Le public est chaleureusement invité.

**POUR MONT LAURIER**

La compagnie du Pacifique a gracieusement mis à la disposition de S. G. Monseigneur Brunet un train spécial qui le conduira à sa ville épiscopale.

Tous les membres du clergé et les laïques qui voudront accompagner Monseigneur sont les bienvenus. Ils devront cependant donner à l'avance leurs noms à M. le chanoine Campeau, à l'évêché d'Ottawa.

Le train laissera la gare de la rue Broad, mercredi, le 29 courant, à 8.15 hrs A. M. Les billets de passage, aller et retour sont de \$9.55.

Il y aura un char réfectoire où le diner sera servi pour \$1.00. 174-4

**ENCORE M. WHITE LEBLANC**

Les Canadiens français de l'Ontario lui font une très chaleureuse réception.—Et ce n'est pas la dernière

(Service du "Droit")

Hammer, Ont., 27.—Comme partout ailleurs, nous venons d'avoir l'insigne honneur de recevoir M. White alias Leblanc. Et c'est que nous l'avons reçu suivant son rang. Nous l'avons surtout félicité de son courage à poursuivre son entreprise.

Un des commissaires l'a en arrivant averti que l'école était à la même place que l'année dernière, qu'il pouvait la regarder à son goût, pourvu qu'il se tienne à une distance respectable, mais qu'il était arrivé en bonne santé et que s'il désirait repartir sur ses deux jambes, qu'il était mieux pour lui de ne pas se permettre d'aller même sur le terrain scolaire. L'ordre était donc bien explicite et fut suivi au mot par notre "doux agneau" qui s'en alla proclamer les bienfaits du règlement 17 en campagne.

Un autre désappointement l'attendait là, puisqu'il put admirer l'obéissance des petits Canadiens français envers leurs parents lorsqu'ils sortirent tous à son arrivée.

En voyant tout cela, il lui restait toujours une espérance de pouvoir converser plus facilement avec la jeune institutrice et lui communiquer les lumières de son bon évangile; mais non, encore là le plus humiliant des désappointements l'attendait lorsqu'il vit la vaillante petite Canadienne française suivre ses élèves et lui avouer ne pas le connaître du tout. Donc, il en fut quitte pour ses frais de déplacement et retourna dans la paroisse voisine pour encore être reçu de la même façon. N'est-ce pas qu'il a une position vraiment enviable?

C'est ainsi que le gouvernement Whitney se permet de nous donner un double inspecteur. Un inspecteur pour faire l'ouvrage nécesaire et l'autre pour se promener. Le surplus de dépenses occasionné par cette nouvelle sorte d'inspection ne coûte pas un centin de plus au gouvernement, comme plusieurs semblent le croire; puisque ce même gouvernement d'un trait de plume nous enlève nos octrois et ainsi se procure l'argent nécesaire afin de couvrir les dépenses de promenade de ce fameux monsieur.

Ce qui a été fait ici servira sans doute à affermir la confiance des Canadiens français de l'Est de la province envers les Canadiens français du Nouvel Ontario qui sauront en tout temps ne pas seulement résister à la tyrannie du gouvernement, mais visiteront toujours et au prix des plus grands sacrifices à préparer l'avenir de leurs petits enfants, afin qu'ils soient eux aussi prêts à faire dans 25 ou 30 ans, si cela est alors nécessaire, ce que nous faisons aujourd'hui.

**LE VOLTURNO EST COULÉ**

Londres, 27.—Un navire danois arrivé ici rapporte qu'il a rencontré l'épave du "Volturno" en mer il y a quatre jours et a ouvert des voies d'eau pour le faire couler. Plusieurs cadavres ont été trouvés dans l'entrepont. Des prières ont été récitées sur le navire qui leur servira de tombeau.

**EUCHRE AU MONUMENT NATIONAL**

Mercredi, le 29 octobre, 3e partie de la série au profit de l'Hospice St Charles, 2 prix pour Dames et 2 prix pour Messieurs. Admission 25 cts. 175-3

**CADEAUX DE NOCES**

Un usage très louable fait que l'on présente aux nouveaux époux: Un service en verre taillé en argent ou en or; ou simplement un plateau en ces qualités; une jolie montre, un bracelet, une épingle ou une magnifique pierre montée en or. Il y a encore une foule d'autres objets très convenables à présenter et que l'on peut aussi se procurer à des prix très abordables chez R. J. Bastien. Angle des rues Dalhousie et York. Tél. R. 1676. 175-4

**GLOIRE AU HÉROS DE CHATEAUGUAY**

La manifestation, organisée par la Société St Jean-Baptiste, au pied du monument de Salaberry, remporte un succès inespéré.—Discours

(Service Press-Argus)

Montréal, 27.—Malgré un temps absolument défavorable la manifestation organisée par l'Association St. Jean-Baptiste de Montréal, au pied du monument du Colonel Charles Michel Drumbeury de Salaberry, le héros de Châteauguay, à Chambly Bassin, hier l'après-midi, a obtenu un succès encore plus grand qu'on ne le prévoyait.

De Montréal un convoi spécial amenait dès 2 heures plus de 400 personnes dont des détachements du 65ème Régiment, du 85ème et du corps des Cadets de l'Université Laval. A l'arrivée des manifestants, on se rendit musique en tête sur la place publique de St. Joseph de Chambly ou se dresse la statue du vainqueur de Châteauguay. Les maisons du village étaient ornées de drapeaux et des banderoles aux couleurs nationales entouraient le socle du monument. Une fanfare composée d'écoliers de la paroisse, ouvrit la réunion par l'exécution d'une marche guerrière; les militaires présents se formèrent en garde d'honneur autour du monument et M. Olivier Asselin, président de l'Association St. Jean-Baptiste, accompagné de M. le notaire Victor Morin, directeur, de M. J.-Bte Lagacé, secrétaire, et de MM. Emile Vaillancourt et M. B. de la Bruère, membres du comité d'organisation, déposa au pied de la statue de Salaberry, une couronne de fleurs, au nom de notre société nationale. Au nom de l'A. C. J. C., et en sa qualité de représentant du Conseil Central, M. Gustave Monette, déposa également une couronne, puis ce fut au tour des citoyens de Chambly Bassin, de Chambly Canton, des écoles de filles et de garçons de la paroisse, de placer à leur tour au pied du bronze, des tributs de fleurs.

MM. Asselin et J. O. Dion, conservateur du fort de Chambly, dirent quelques mots puis la pluie continuant à tomber, la foule se porta dans la salle publique du village où MM. Joseph Bouchard et Georges Pepin, maires respectifs de Chambly Canton et Chambly Bassin, souhaitèrent la bienvenue aux descendants de la famille de Salaberry et aux manifestants.

La famille du héros dont on fête le centenaire de sa victoire décisive sur les Américains était représentée par M. René de Salaberry, du ministère de la Justice, à Ottawa, petit-fils, Mlle Hermine de Salaberry, petite-fille, Mlle Pauline, fille du juge Archer dont la femme est née de Salaberry (Thérèse) petite-fille; M. René Larocque de Roquebrune mari d'une des petites-filles de Salaberry; MM. Hertel et Hervé fils de M. Larocque de Roquebrune, Mlle Henriette, fille de M. Larocque de Roquebrune; M. Jean de Salaberry, arrière-petit-fils; le colonel C.-T. de la Naudière, descendant d'un des compagnons d'armes de Salaberry, M. l'abbé Olivier Moreau, P. S. 15, un ami de la famille.

**LES DISCOURS**

M. l'abbé Laforce, curé de St. Joseph de Chambly, prend le premier la parole et se félicite de l'honneur qu'il avait de posséder dans la paroisse, l'une des plus vieilles de la province de Québec. Les restes et le monument de Châteauguay. Parlant du fort de Chambly, dont il voit à ses côtés le vénérable conservateur, M. J. O. Dion, il rappelle qu'en 1655 cette glorieuse relique servait de chapelle aux habitants de la paroisse car alors il n'y avait qu'une église paroissiale, c'était Notre-Dame de Montréal.

"St. Joseph de Chambly, dit-il, possède d'autres souvenirs du colonel de Salaberry, car, c'est ici même qu'il fixa sa destinée en conduisant à l'autel Dame Marie Aimée Julie Hertel de Rouville, et que c'est ici également que sont conservés deux documents intéressants dont vous me permettrez de vous donner lecture. Le premier a trait à la dispense de mariage du colonel et le second est le certificat d'inhumation.

M. l'abbé Laforce lit ces deux documents.

Cette lecture terminée M. Olivier Asselin se lève.

"A l'époque, dit-il, où fut fondé l'Association St. Jean-Baptiste l'avenir politique était sombre; aussi les fondateurs de notre société nationale prirent-ils une

**DRAME DE L'IVROGNERIE**

Un homme en état d'ivresse assomme sa femme qui succombera probablement à ses blessures

(Service du "Droit")

Québec, 27.—Un message téléphonique reçu hier soir, aux quartiers de la police provinciale apportait la nouvelle qu'une femme avait été tuée par son mari à Notre-Dame des Laurentides. Des agents furent immédiatement dépêchés sur les lieux où ils ont opéré l'arrestation d'un individu du nom de Frédéric Vaillancourt, accusé d'avoir assailli brutalement sa femme. Les Policiers trouvèrent la femme dans l'étable. Elle avait une large blessure à la tête. La malheureuse mieux connue dans la paroisse sous le nom de Mme Chartier et dont le nom de fille est Langhère, ne survivra probablement pas à ses blessures, personne n'a eu connaissance de l'assaut. Vaillancourt était en état d'ébriété, lorsqu'il a été arrêté.

**NOUVELLE COMPAGNIE**

Comme le public l'a déjà appris par les journaux, nous venons de fonder à Ottawa une nouvelle compagnie sous le nom de "Compagnie d'Agences Canadiennes". Nous prenons aujourd'hui la liberté d'indiquer nous-mêmes à nos amis le but de cette institution financière.

La Compagnie d'Agences Canadiennes s'occupera tout spécialement d'immobiliers, d'assurances et de perception.

En ce qui concerne les immeubles, nous sommes en mesure de fournir aux acheteurs les terrains les mieux situés qui puissent se trouver dans les villes d'Ottawa, de Hull et leurs banlieues.

Relativement aux assurances, nous avons le plaisir d'informer le public que nous pouvons donner toute la protection et les garanties désirables dans les meilleures compagnies qui s'occupent à Ottawa d'assurance-vie, d'assurance contre le feu, les accidents, les bris de vitres etc.

Comme nous sommes persuadés d'avance que nous pourrions donner au public pleine et entière satisfaction, et que comme Canadiens français, l'on tiendra à encourager des compatriotes, nous espérons que les Franco-Canadiens nous favoriseront tout particulièrement de leur excellent patronage.

**La Compagnie d'Agences Canadiennes.**

J. M. Lemieux, président.  
L. Bissonnette, vice-président.  
Hector Laperrière, secrétaire-trésorier.

N. B.—Pour accommoder nos nombreux clients, nous avons résolu de prendre à nos bureaux—ou par téléphone—les commandes pour le charbon et le bois.

Bureaux: 292, rue Dalhousie, Ottawa. Tél. R.: 504  
Bureaux: 169, rue Principale, Hull. Tél. Q.: 7788. 176-5h

**BONS PORTRAITS**

M. J. B. Dorion, Photographe, anciennement de la rue Sussex, a maintenant ses ateliers au No. 118 rue Bank où il est à la disposition du public, comme par le passé. j.n.o.

**LE HOME RULE EN VIGUEUR**

Le premier ministre anglais déclare que le gouvernement ne se laissera pas intimider par Ulster

(Service du "Droit")

London, 27.—Le Très Hon. Herbert Asquith, Premier ministre anglais, dans une assemblée de ses électeurs à Ladybank, Essex, samedi soir, s'est prononcé fortement en faveur de la mise en force du Home Rule.

"Le gouvernement voulait se servir de l'acte du Parlement pour donner à la législation libérale une chance égale avec ses adversaires, a déclaré M. Asquith.

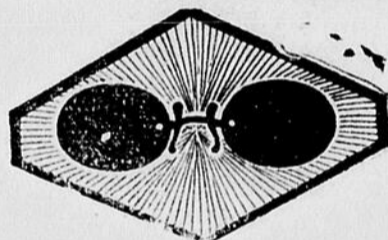
Le gouvernement avait une majorité écrasante sur tous les partis quand il s'est déclaré en faveur du Home Rule et la dernière élection a été faite sur cette entente que la question du Home Rule viendrait immédiatement après celle du "Parliament Act". Et retarder cette législation aurait été un grave abus de la confiance publique, a déclaré M. Asquith.

Le premier ministre a affirmé que le gouvernement croyait encore que le Parlement irlandais, qui n'aurait pas le pouvoir d'être coupable d'actes d'oppression contre la minorité, quand même il serait ainsi disposé, ce à quoi le gouvernement impérial ne croit pas.

D'après l'orateur, les Lords n'ont pas essayé de modifier, d'amender ou d'améliorer le bill. M. Asquith a loué la loyauté et l'esprit de sacrifice du parti irlandais aux Communes.

M. Asquith a été vivement applaudi surtout quand il a déclaré que le gouvernement était décidé à mettre en vigueur le bill du Home Rule.

Plumes-réservoirs réparées. Tout travail garanti. M. Lightstone, bijoutier, 104 1/2 rue Rideau. Mentionnez le "Droit". j.n.o.



**LENTILLES "ACTO"**

Les lentilles "Acto" sont les seules lentilles qui protègent les yeux contre les rayons nuisibles ultra-violet ou chimiques, tout en n'étant pas trop de couleur voyante. Elles sont portées et recommandées par beaucoup d'oculistes et d'optométristes éminents. En usage aussi par les joueurs de golf, les automobilistes, les experts en tennis et autres qui ont besoin d'une vision claire sans forcer la vue.

Ces lentilles sont faites genre Toric ou ordinaire.

THE OTTAWA OPTICAL PARLORS  
119 rue Sparks Tél. Queen 2345

**Thé Ceylon**

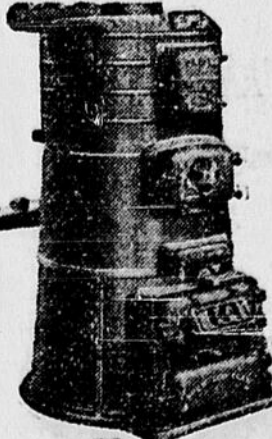
28 cts, noir, vert et mélangé. Pas de changement dans la qualité, pas de changement dans les prix. C'est peu surprenant que la demande continue d'augmenter.

**Ed. Browne & Co.**  
Tél.: Q. 132 357 Wellington 1 jan.

**DEMANDEZ NOS PRIX**

Nous faisons des Spécialités d'Installation d'Appareils de Chauffage à eau chaude ou à vapeur

Plomberie, Chambre de bain moderne et absolument sanitaire! Ouvrage Irréprochable et Garanti



**J. Alph. LANGELIER**  
310, 312, 314 Rue Wellington, OTTAWA, Ont.  
La maison la plus importante en son genre dans l'est d'Ontario. Nos prix défient toute concurrence. Escompte spécial au clergé et aux communautés religieuses. Tous renseignements donnés gratuitement.  
Tél. Queen 1928, Résidence Rideau 1408